

La « parlure » s'adapte à la froidure

Yvon Bellemare

Number 88, Winter 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44575ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bellemare, Y. (1993). La « parlure » s'adapte à la froidure. *Québec français*, (88), 82-84.

LA « PARLURE »

S'intéresser à l'hiver, c'est regarder comment réagissent les Québécois face à l'hivernie laurentienne pour se protéger ou tout simplement apprécier le climat, comme le laisse entendre l'étude de Louis-Edmond Hamelin. Pour illustrer ces propos, André Gaulin brosse un tableau de l'imaginaire québécois nourri des bourrasques hivernales, alors que Roger Chamberland fait ressortir les thèmes du froid à partir de chansons qui reprennent avec de multiples variations le « Mon pays, c'est l'hiver ».

D'autre part, l'univers romanesque québécois puise abondamment son inspiration dans les espaces de froid et de neige. L'histoire de Nazaire dans *L'Emmitouflé* de Louis Caron rappelle de tristes moments historiques certes, mais aussi le combat quotidien du déserteur aux prises avec l'hostilité du climat hivernal. Le texte d'Yvon

S'ADAPTE À LA FROIDURE

Bellemare reçoit un complément avec la fiche de lecture d'Aurélien Boivin démontrant qu'*Agaguk* est aussi un roman du froid et des vastes étendues du Nord.

Enfin, Gilles Girard décrit que le cinéma québécois propose des rôles lyriques et fonctionnels de l'hiver où apparaissent aussi bien la désespérance de l'hiver qui « tarde à passer » que l'apaisante beauté du paysage blanc. Toujours sous la même plume, on apprend que l'hiver n'est pas nécessairement un thème retenu dans le théâtre québécois, même si les titres ont quelque chose de suggestif en ce sens.

En tout état de cause, tous ces articles sur l'hiver illustrent que la langue québécoise sait rendre avec différentes tonalités l'atmosphère de la nordicité.

YVON BELLEMARE



PHOTO: YVES TESSIER